Les escrocs avaient perçu 1,7 million d’euros par une arnaque informatique via des call-center établis en Tunisie. Le principal suspect en fuite à Dubaï

29/05/2024 à 18h23



Des « pop-up », ces fenêtres qui s’ouvrent sur votre écran d’ordinateur au gré d’une navigation sur Internet. Un message inquiétant. Votre machine est infectée par un virus, c’est Microsoft qui le dit, il faut à tout prix y remédier. C’est le début de l’arnaque et c’est à ce moment-là que les sociétés montées par les prévenus , trois frères, Adel, Lotfi, et Mohamed Ali M. ainsi que Nourrdine, entraient en jeu via des call-center établis en Tunisie.

Les dépannages qui en fait n’étaient que de la poudre aux yeux étaient facturés plusieurs centaines d’euros. Cette vaste escroquerie mise sur pied en 2018 et qui a rapporté aux aigrefins, selon les estimations plus d’un million d’euros, a été étudiée, du 13 au 27 mai par la 13e chambre du tribunal correctionnel de Paris, consacrée à la délinquance astucieuse. Les infractions reprochées : escroquerie et atteintes à un STAD, système de traitement automatisé de données

informatiques, et blanchiment. Les victimes ? Des centaines d'internautes en France mais aussi beaucoup au Québec. […]

« *Les pop-up donnaient l'impression que l'ordinateur était bloqué alors qu'il suffisait d'éteindre la machine pour remédier au problème* », explique une source proche de l'enquête. Les internautes pensaient appeler le service client de Windows. À l'autre bout du fil, l'opérateur faisait croire que les données personnelles étaient menacées et jouait sur l'urgence de la situation. La victime donnait alors son numéro de carte bleue. […]

C'est d'abord la PJ de Montpellier (Hérault) qui est saisie des investigations. Via le site Infogreffe, les limiers obtiennent un premier nom, celui de Karim EK, président de Wintech. L'étude des mouvements bancaires sur les comptes de l'entreprise montre 31 opérations entre le 16 juillet 2020 et le 15 septembre 2020 pour un montant de 343 000 euros. Argent qui repartait ensuite vers un compte à l'étranger. […]

Le Parisien